

L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,
Se lave avec de la lumière.
Une feuille morte descend,
DouceMENT portée par le vent.
Et le vent balance la feuille
Juste au-dessus de l'écureuil ;
Le vent attend, pour la poser
Légèrement sur la bruyère,
Que l'écureuil soit remonté
Sur le chêne de la clairière
Où il aime à se balancer
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

L'écureuil et la feuille

Un écureuil, sur la bruyère,
Se lave avec de la lumière.
Une feuille morte descend,
DouceMENT portée par le vent.
Et le vent balance la feuille
Juste au-dessus de l'écureuil ;
Le vent attend, pour la poser
Légèrement sur la bruyère,
Que l'écureuil soit remonté
Sur le chêne de la clairière
Où il aime à se balancer
Comme une feuille de lumière.

Maurice Carême

Oiseaux

Donnez-moi des oiseaux, dit l'arbre,
donnez-moi une foule d'oiseaux :
des moineaux, des hirondelles,
des étourneaux, des tourterelles,
des merles, des mésanges
et un coucou,
un seul, comme un bijou,
contre mon cœur.

Couvrez-moi d'oiseaux,
de toutes les couleurs
afin que ce manteau de plume
me tienne chaud pendant l'hiver
quand mes feuilles, une à une,
mortes, au vent cruel
s'en sont allées.

Jean Joubert

Oiseaux

Donnez-moi des oiseaux, dit l'arbre,
donnez-moi une foule d'oiseaux :
des moineaux, des hirondelles,
des étourneaux, des tourterelles,
des merles, des mésanges
et un coucou,
un seul, comme un bijou,
contre mon cœur.

Couvrez-moi d'oiseaux,
de toutes les couleurs
afin que ce manteau de plume
me tienne chaud pendant l'hiver
quand mes feuilles, une à une,
mortes, au vent cruel
s'en sont allées.

Jean Joubert

Les oiseaux perdus

*Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.
Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.*

*Ils ont volé si haut la nuit,
Volé si haut, les étourdis,
Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.*

*Pourvu qu'une étoile filante
Le prenne sur sa queue brillante
Et les ramène !
Il fait si doux
Quand les moineaux chantent pour nous.*

Maurice Carême

Les oiseaux perdus

**Le matin compte ses oiseaux
Et ne retrouve pas son compte.
Il manque aujourd'hui trois moineaux,
Un pinson et quatre colombes.**

**Ils ont volé si haut la nuit,
Volé si haut, les étourdis,
Qu'à l'aube ils n'ont plus trouvé trace
De notre terre dans l'espace.**

**Pourvu qu'une étoile filante
Le prenne sur sa queue brillante
Et les ramène !
Il fait si doux
Quand les moineaux chantent pour nous.**

Maurice Carême

À la montagne

Le mouflon danse sous les flocons.

Le lièvre sautille sur les pierres.

L'hermine saute près des épines.

Le chamois trotte dans le bois.

L'ours brun dort sous les grands sapins.

La marmotte court sur les matras.

L'écureuil se cache près du bouvreuil.

L'aigle voltige dans le ciel.

Le grand tétras guette le chamois.

Le chouette harfang écoute le vent.

Odette Chevallier



Le pélican

Le capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement
Un autre qui en fait autant.
Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Le pélican

Le capitaine Jonathan,
Étant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un œuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un œuf tout blanc
D'où sort, inévitablement
Un autre qui en fait autant.
Cela peut durer pendant très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

Robert Desnos

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?
Hou ! Hou ! Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

Les hiboux

Ce sont les mères des hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?
Hou ! Hou ! Pas du tout, c'était chez les fous.

Robert Desnos

Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos
Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

Trois escargots

J'ai rencontré trois escargots
Qui s'en allaient cartable au dos
Et dans le pré trois limaçons
Qui disaient par cœur leur leçon.
Puis dans un champ quatre lézards
Qui écrivaient un long devoir.
Où peut se trouver leur école ?
Au milieu des avoines folles ?
Et leur maître est-il ce corbeau
Que je vois dessiner là-haut
De belles lettres au tableau ?

Maurice Carême

Le zèbre

Broutant dans les hautes herbes

Un zèbre

Rêvait d'une veste en soie

A pois.

Il n'est pas de bon ton

Dit-on

De mêler pois et rayures

Pour sûr !

Et puis porter une veste

Du reste

Par-dessus un pyjama

Jamais !

Surtout sans nœud papillon

Voyons !

Pierre Lebigre

Le zèbre

Broutant dans les hautes herbes

Un zèbre

Rêvait d'une veste en soie

A pois.

Il n'est pas de bon ton

Dit-on

De mêler pois et rayures

Pour sûr !

Et puis porter une veste

Du reste

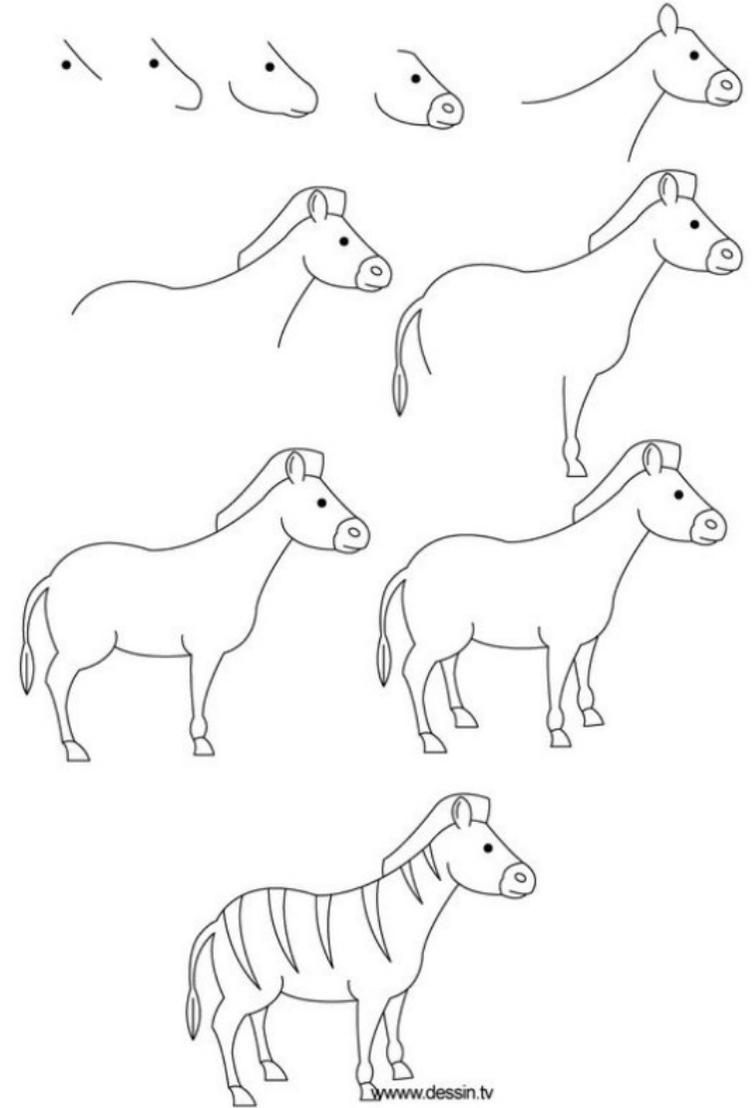
Par-dessus un pyjama

Jamais !

Surtout sans nœud papillon

Voyons !

Pierre Lebigre



À vol d'oiseau

Où va-t-il l'oiseau sur la mer ?

Il vole, il vole...

A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent lui rabat les ailes,

Il tombera dans l'eau

Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?

Et si ses forces l'abandonnent,

Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps

Une petite crique !

C'est tellement bien l'Amérique.

Michel Luneau

A vol d'oiseau

Où va-t-il l'oiseau sur la mer ?

Il vole, il vole...

A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent lui rabat les ailes,

Il tombera dans l'eau

Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?

Et si ses forces l'abandonnent,

Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps

Une petite crique !

C'est tellement bien l'Amérique.

Michel Luneau